

LA SAINT-MARTIN.

CHANSON BRESSANE.

La Saint-Martin est une époque mémorable dans nos campagnes ; les travaux des champs sont finis, les semailles achevées, les bestiaux rentrés à l'étable. L'année rurale est close, et les compagnons du fermier reçoivent la solde de leurs gages en changeant de condition ou en renouvelant le louage de leurs services ; souvent des amours commencées à la veillée prennent ces jours pour se terminer par un mariage. On conçoit quelle animation jettent dans la vie des champs et portent jusque dans la ville cette époque privilégiée, cette possession du pécule de l'année, cette journée de liberté qui rappelle un peu les saturnales des serviteurs des anciens... Pour la jouissance des émancipés de la Saint-Martin, des spectacles s'accumulent dans nos villes, des marchandises s'étalent sur nos places, des danses s'installent sous la tente, une grande affluence couvre les chemins :

Garçon au sarreau bleu, fille à dentelle noire,
On ne voit que des gens qui s'en vont à la foire.

Hélas ! on ne peut leur redire ce que le poète disait de ses Bretons :

Vous n'avez rien perdu des anciennes coutumes ;
Les pères connaîtraient les fils à leurs costumes.

Le rustique habit s'altère de plus en plus, et souvent l'élégant et riche costume des Bressanes est défiguré par les collerettes, les manches longues et les crinolines des grisettes.

Du moins quelque chose est resté encore, c'est le chant bres-